

Je crois.

Je crois que nous avons tous en nous une petite voix, comme un ange gardien qui veille sur nous. Certains l'appellent "inconscient", d'autres encore "intuition". Elle est tout ce qui nous fait nous, mais que nous ne pouvons pas expliquer. Tant que notre esprit cartésien tente d'en percer le mystère, ou d'aller contre, nous ne pouvons pas être en paix.

Je crois que le bonheur c'est d'accepter l'existence de ce que l'on ne peut pas expliquer. Le mystère, la foi, l'espoir.

Je crois que la sagesse, l'expérience, le temps qui passe nous apprennent à écouter cette petite voix. La voix du cœur diront certains. Celle qui vient du fond de nous : inpalpable, inexplicable, et qui pourtant constitue notre essence individuelle.

L'esprit cartésien peut rester là, à surveiller la cohérence globale de nos actions, veiller à ce que nos pulsions n'entravent pas nos idéaux, nous enjoindre à rester fidèles à nos valeurs et nos principes. Mais un bon maître doit savoir se montrer humble et écouter ce que lui dit son cœur. La petite voix ne doit jamais être tue.

Celui qui suit sa voix sans la contrôler est un animal.
Mais celui qui étouffe sa petite voix au nom de la rationalité est un monstre.

L'humanité, la bonté, l'authenticité se trouvent dans l'équilibre précaire entre raison et passion, droiture et souplesse, rigueur morale et écoute de soi.

Qui que tu sois au fond de toi, crois en toi.

Ta petite voix veille sur toi autant que ton esprit cartésien : si chacun reste à sa place, tu trouveras la tienne en ce monde.

Flokita, le 04/07/2021